L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX : 70 RUE DE CHARTRE.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI MATIN, 24 OCTOBRE.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

LA QUESTION D'ORIENT.

Londres, 22.— L'augmentation suivie dans les consols et autres valeurs internationales depuis la panique de la semaine dernière prouve que l'on ne considère pas la guerre comme imminente, et que l'on n'a pas perdu tout espoir d'arriver à une solution pacifique de la question d'Orient.

En attendant on continue à se battre avec acharnement dans la vallée du Timok, de la Morava et de la Drina. Le général Tchernyeff télégraphie que les Turcs ont été repoussés sur toute la ligne ; mais les correspondants des différents journaux s'accordent à dire au contraire que les Serbes ont été repoussés et que tous de leur attaque sur Saitschar ils ont perdu 1500 hommes et 3000 hommes à Deligrade.

Selon le correspondant du *Standard* les Turcs occupent toutes les positions à portée de canon de Djunis. Il est probable qu'ils ne tarderont pas à prendre cette ville ainsi que Deligrade, Alexinatz, Kosnik, le nouveau quartier-général du général Tchernaieff, et toute la vallée de la Morava.

Il est possible que ces événements hâtent la décision de la Russie et l'obligent à opter immédiatement pour la paix ou pour la guerre.

On dit qu'il y a trente officiers Russes par bataillon Serbe et qu'un grand nombre d'entr'eux ont été tués dans les combats récents.

Les Serbes avancent leur défaite.

Une dépêche de Belgrade à l'agence de Reuter dit : Les Serbes admettent que les Turcs ont capturé les hauteurs de Kreveç, au sud-ouest de Djunas, après trois jours de combat. Un officier serbe rapporte cependant, que quoique la position soit considérée comme étant très importante on ne croit pas que cette perte soit décisive, parce que Djunas commande la ligne serbe. L'agence Reuter ajoute : la position est critique et on attend avec anxiété la coopération active de la Russie.

L'attitude de la Russie.

Bruxelles, 23.—Une dépêche spéciale de Vienne au journal *Le Monde*, l'organe du gouvernement russe dans cette ville, annonce que le général Ignatieff, ambassadeur à Constantinople, insistera pour obtenir un armistice de six semaines. Il a reçu l'ordre d'expliquer les motifs de la Russie à la Porte. Un refus de ses représentations seront faites en termes modérés et qu'il ne leur donnera pas la forme d'un ultimatum. On pense aussi que les autres Puissances appuieront la demande de la Russie.

Une tentative d'assassinat dirigée contre le grand-vizir.

Londres, 23 oct.—Un télégramme de Constantinople à l'agence de Reuter annonce que le gouvernement a découvert une conspiration pour assassiner le grand-vizir et Midhat Pacha, et a fait arrêter deux hauts fonctionnaires ainsi que Hamer Pacha. Les conspirateurs ont été envoyés en exil dans différentes îles. On fera probablement d'autres arrestations.

Londres, 24.—Le *Times* aujourd'hui dit dans un article éditorial : il est peut-être à craindre qu'après avoir été alarmé sans motif on soit porté à espérer sans motif ; mais il est évident qu'actuellement il y a sérieusement lieu d'espérer que la crise passera sans que la guerre ait été déclarée à la Turquie par la Russie.

Jusqu'à présent le *Times* avait toujours considéré comme inévitable une guerre Turco-Russe. On remarque le même changement d'opinion dans les autres journaux.

L'excitation récente aura toujours servi à démontrer quelle serait l'attitude des différentes Puissances dans le cas d'une agression de la part de la Russie.

La Porte est-elle accordé l'armistice de six semaines qu'il est probable qu'à la fin de ce terme la Russie fait les mêmes démonstrations hostiles. Il semble assez probable maintenant que la question sera résolue d'une manière toute pacifique. Une dépêche à l'agence télégraphique officielle Russe dit : le départ de Lord Lofius, l'ambassadeur anglais à St. Petersbourg, pour Livadia, et le départ du général Ignatieff pour Constantinople tendent à prouver que la Russie et l'Angleterre ont résolu d'essayer d'arriver à une solution pacifique de la difficulté.

D'un autre côté, on apprend par une dépêche de Bucharest, que la concentration de l'armée de la Roumanie a été officiellement annoncée et que le prince Charles en a pris le commandement ; mais ce ne sont peut-être là que des mesures de discipline pour les troupes.

L'harmonie semble être rétablie entre les Puissances.

Londres, 23—Une dépêche de Vienne au Times dit qu'une harmonie touchante semble régner de nouveau entre les Puissances ; cela prouve de la déclaration franchement cynique de l'Allemagne, que n'étant pas directement intéressée, elle ne ferait pas d'objection à un armistice de six mois ni à un armistice de six semaines. L'Autriche et l'Angleterre ont fini par dire la même chose ; mais l'Angleterre a refusé d'entamer la première les pourparlers avec la Porte. Elle laisse cette initiative à la Russie.

Prorogation du Parlement.

Le Conseil, convoqué pour aujourd'hui, s'est réuni à Balmoral, présidé par la Reine. La prorogation du Parlement a été ordonnée jusqu'au 12 décembre 1876.

Réunion des cardinaux.

Londres, 24—Une dépêche de Rome à l'agence de Reuter dit que tous les cardinaux demeurant à l'étranger sont invités à se réunir ici pour discuter des questions importantes qui seront posées par la congrégation.

Duel politique.

Paris, 23 oct.—Une rencontre à l'épée, entre le vicomte Barnel de Roches et M. Paul Gérard, a eu lieu en Suisse pour une cause politique. M. Gérard a reçu une blessure probablement mortelle.

SUISSE.

Berne, 23 oct.—On rapporte qu'un combat a eu lieu entre des Ultramontains et des Libéraux à Stabio, comté de Tessin, relativement à la représentation accordée à chaque parti dans le Grand Conseil des cantons. Deux Libéraux ont été tués et quatre blessés.

Les nègres massacre de la Caroline du Sud.

Charleston, 23 oct.—Les nègres ont fait plusieurs démonstrations hostiles dans le comté de Charleston ; on suppose que c'est la suite de l'affaire de Cainhoy. Des nègres armés s'étaient faits une démonstration à Mount Pleasant, village situé en face de Charleston, et les habitants blancs sont si alarmés qu'ils ont résolu une pétition au général Ruger pour lui demander des troupes.

Attitude hostile des Indiens.

Washington, 23 oct.—Le commissaire du Bureau des Indiens n'a pas eu de confirmation du rapport que Red Cloud avait changé d'emplacement et s'était avancé à vingt-cinq milles de l'agence, refusant d'accepter des raisons aux conditions imposées par le gouvernement des Etats-Unis. Il croit cependant que la situation est critique, car il y a quelque temps déjà que la tribu de Red Cloud est mécontente. Cette tribu comprend 6,000 Indiens, hommes, femmes et enfants.

Bulletin météorologique.

Pour les Etats du Golfe, hausse du baromètre ; vent variant du nord au nord-ouest ; temps clair et plus frais.

L'ouragan à Cuba.

Havane, 23 oct.—L'ouragan de jeudi soir a causé moins de dégâts que celui de septembre, mais on n'a pas encore reçu de nouvelles de l'intérieur. Le steamer américain Margaret a poussé à terre mais n'a pas été endommagé. Le navire américain George Peabody a été légèrement avarié. En revanche, six felouques espagnoles ont été coulées à fond en frappant contre le quai.

Le steamer City of Mexico arrivant de Vera Cruz a été surpris en mer par l'ouragan et a dû jeter pardessus bord cent trente balles de chanvre pour s'alléger. Il a été battu par la tempête pendant vingt-trois heures.

Perte du bateau à vapeur Rose Hitter.

Memphis, 23.—Un télégramme particulier du Plus Bluff dit que le bateau à vapeur Rose Hitter, de la compagnie de Pacquebots de Memphis et Arkansas, chargé de quatre cents balles de coton, a coulé bas près de las Swan. Les détails manquent.

Convoi saisi par les Indiens.

Cheyenne, 23.—Les dépêches télégraphiques entre cette ville et le fort Fetterman viennent d'être coupées par les Indiens. Le convoi de vivres du gouvernement a été arrêté et pillé par les Sioux. Le commissaire, F. C. Coleman, a été sérieusement blessé. On rapporte que quatre Indiens ont été tués en bataille.

Les troupes étonnées de ne pas trouver de résistance dans la Caroline du Sud.

Colombia, Caroline du Sud, 23.— Les troupes arrivent chaque jour. Il y a en ce moment treize compagnies à Columbia et vingt-quatre dans différentes positions de l'Etat. Les officiers disent qu'ils pensaient entrer en service actif et qu'ils s'attendaient à être attaqués en traversant les lignes de l'Etat.

Ils expriment ouvertement leur indignation du rôle qu'on leur fait jouer. Les arrestations continuent sans résistance de la part des blancs. La campagne électorale est conduite avec vigueur par les deux partis. Les prétendus Rifle Clubs se sont dispersés, tandis que la milice nègre est toujours organisée.

La fièvre jaune à Savannah.

Savannah, 23.—Nombre total des enterrements, six, dont deux ont seulement de fièvre jaune.

UNE FLOTTILLE DE BALEINIERS ENGLOUTIE PAR UNE BANQUISE.

Narration des survivants.

San Francisco, 23 octobre.—La barque Florence, un des navires venant de l'Océan Arctique avec 700 hommes, les survivants de l'équipage de dix baleiniers naufragés par des banquises, et la barque Three Brothers avec 160 hommes à bord, est arrivée ici ce matin. Quand nous avons quitté la flottille, cent navires étaient pris dans les glaces, quatre-vingt-dix étaient partis tandis les autres pouvaient encore s'échapper.

La flottille se composait de quatre-vingt-dix navires. Il y a beaucoup de navires perdus, le détroit de Behring et la mer Blanche exceptés.

Le navire Artic a été lancé par des banquises le 11 juillet. L'équipage heureusement a réussi à gagner la terre et a été sauvé. Dans la nuit du 16 un violent ouragan a commencé et a continué pendant trois jours, accompagné d'un hasouillis de glace. Le 24 août, la barque Clara Bell ayant perdu son gouvernail a été entraînée par la glace et a coulé sous les yeux de l'équipage de la barque Florence, qui a été impuissante à porter les hommes et n'a pu sauver l'eau.

Les navires Josephine, St. George, Cornélius et Howard, et les barques Young, Jos Aiken et Onward ont été entraînés par la glace dans l'après-midi et ont dérivé rapidement au nord-ouest, du côté des îles Wrangel et de Herald. Le navire Marengo, ayant subi toutes vielles dommages, étant arrivé à trois ou quatre kilomètres d'un passage libre lorsqu'il a été arrêté et les hommes pris dans les glaces, on n'a pu finalement tout d'abord la poussa Barrow, parceque la vélocité du courant ayant diminué elle n'a pu s'avancer que très lentement pendant deux jours.

Les barques Rainbow et Three Brothers se trouvant au-dessous de la Pointe Barrow étaient complètement entourées. Tous les hommes de notre détresse, elles ne pouvaient nous venir en aide. Les navires Maringo et St-George, et la barque Acorn Barres ont essayé de mettre plusieurs canots à la mer avec des provisions, mais ont dû renoncer à ce projet de crainte que les canots ne fussent engloutis par les banquises. Le 26 août, le premier officier de la barque Three Brothers a réussi à s'échapper avec deux autres officiers et à transporter à son bord la femme du capitaine Hackmeet de la barque Acorn Barres. Le 27, trente hommes de l'équipage du St-George ont essayé de traîner leur canot à terre sur la glace, mais ils ont été perdus dans le brouillard. Trois d'entr'eux sont morts de froid et les dix autres ont été sauvés par le Three Brothers.

Le 29 août nous nous sommes trouvés au-dessous de la Pointe Barrow. Le navire Maringo a essayé de passer, mais n'a pu réussir. Un second a été lancé, mais il a été décidé que comme on n'avait pas deux mois de provisions, c'est-à-dire trois mois pour passer l'hiver, il était nécessaire pour sauver notre vie, de gagner la terre et là de prendre notre quartier d'hiver le mieux que nous pourrions, car il était impossible de dégager les navires à moins d'un violent orage soufflant de l'Est.

Nous sommes partis avec vingt-un jours de rations par homme, des couvertures, des fusils et des munitions, traînant le canot sur la glace. Cette glace était par endroits très épaisse et dans d'autres endroits si faible que l'on passait au travers. Nous avons souffert énormément du froid. Plusieurs des nôtres ont déserté le premier jour et sont retournés aux navires, ne pouvant pas supporter les fatigues de la route.

Après des tribulations sans nombre, le 6 septembre, nous sommes arrivés à la Pointe Barrow, où nous avons trouvé les barques Three Brothers, Rainbow et Florence. Nous avons commencé nos préparatifs pour passer l'hiver en cet endroit ; mais, heureusement, le 13 septembre, le vent s'est mis à l'est et soufflant avec violence a chassé la glace et a dégagé le Rainbow, le Three Brothers et la Florence.

Le 18 septembre les trois navires sont partis se donnant rendez-vous à la Baie de St. Laurent pour s'approvisionner ici. Le Three Brothers prenant à son bord l'équipage du navire Clara Bell.

Ils sont arrivés à la Baie de St. Laurent le 23 et sont partis le lendemain pour San Francisco, la barque Three Brothers allant à Honolulu.

Liste des navires abandonnés.

Voici la liste des navires abandonnés : les barques Onward et Clara Bell de San Francisco ; les navires St-George et Maringo et les barques Cornélius Howard, Jas. Aiken et Java, de New Bedford ; le navire Camilla et la barque Josephine de Boston ; la barque Acores Barres, de New London ; les barques Diamond de Arctic, de Hawaï. Ces navires avaient à bord 1500 barils d'huile, plus une grande quantité d'ivoire et d'ossements de baleines.

C'est l'opinion de tous les patrons qu'on n'a aucun espoir de sauver ces navires et ceux qui sont restés à bord ont péri sans nul doute.

La flottille de l'Arctique.

San Francisco, 23.—Les patrons des navires abandonnés faisant partie de la flottille de baleiniers de l'Arctique ne savent pas les noms des hommes qui sont restés à bord ou qui sont revenus aux navires après avoir entrepris le voyage sur la glace. Il est probable que le nombre de ces malheureux s'élève à cinquante ou soixante.

Les effets de l'ouragan à Key West.

Key West, 23.—La barque Galveston, venant de Mystic, Connecticut, qui s'était arrêtée dans ce port pour prendre du lest, a été chassée contre terre par le vent et se trouve échouée dans quatre pieds d'eau. On rapporte qu'on a trouvé à terre, à Bahia Honda, une goélette avec la quille en l'air, dont le nom n'est pas connu.

Bulletin maritime.

Passe du Sud-Ouest, 23.—Arrivé la goélette Sargent S. Day, McFarland, patron, venant d'Utilla et consignée à J. D. Meches.

Parti le steamer Alice pour Liverpool.

New York, 23.—Arrivé le steamer Adriatique.

Marchés étrangers.

Liverpool, 23, au soir.—Coton ferme, middling uplands 5 15/16d., middling Orleans 6 1/8d. ; ventes 14,000 balles, dont 2000 pour spéculation et l'exportation ; recettes 900 balles—toutes américaines.

Futures calmes ; uplands, low middling strict, octobre 5 25/32d ; novembre et décembre 5 27/32d ; décembre et janvier 5 13/16d ; janvier et février 5 27/32 ; février et mars 5 7/16d ; uplands, low middling strict, good treble récolte, octobre et novembre 5 27/32 ; novembre et décembre 5 7/16d. ; décembre et janvier 5 29/32 ; février et mars 6d.

Liverpool, 23, 1:30 P. M.—Coton—Uplands low middling strict, novembre, 5 27-32d. Uplands, low mid strict, nouvelle récolte, janvier et février, 5 15-16d.

Liverpool, 23—3 P. M.—Les ventes de coton aujourd'hui comprennent 7800 balles américaines.

Londres, 23—Midi—Erie, 10 5/8.

Paris, 23—Rentes, 104 f. et 2 1/2.

Liverpool, 23 oct., 4 heures après-midi—Middling Uplands Strict Low Middling, livraison d'octobre 5 7/8 ; Uplands Low Middling Strict, livraison de novembre 5 13/16.

5 heures après-midi—Futurs tranquilles à la clôture. Uplands Low Middling Strict, livraison de février et de mars par voilier 5 31/32.

Marché monétaire

w York, 23—L'or a ouvert à 109 7/8.

New York, 23—Argent facile à la clôture à 2 ; sterling tranquille à 3 1/32 ; or, faible à 109 7/8 ; bons du gouvernement actifs, nouveaux 5, 114 1/4 ; bons d'Etats tranquilles, prix nominal ; stocks actifs et excités.

Relèvement de la Sous Trésorerie : or, $49,787,865 ; billets, $40,998,999.

La Sous Trésorerie a payé $14,000 en à compte sur l'liquidés et $4,500 pour les bons. Recettes de la Douane, $504,000.

Marchés américains.

New York, 23—Midi—Coton calme ; vendu 393 balles. Uplands 10 7/16, Orleans 11 1/16.

A livrer, ferme ; octobre 10 13/16 à 10 7/8, novembre 10 15/16 à 10 31/32, décembre 11 1/8 à 11 5/32, janvier 11 11/32 à 11 3/8, février 11 9/16 à 11 19/32, mars 11 23/32 à 11 27/32.

New York, 23, soir—Coton calme à la clôture Middling Uplands 10 7/8. Orleans 11 1/16. Ventes de la journée 971 balles. Recettes nettes 1976—brutes 9776. Exportation en Grande Bretagne 11,326, en France 6174, au Continent 1653. Livrer calme et facile. Ventes 13,000 balles comprenant Octobre 10 25,32 à 10 13/16, novembre 10 27/32, décembre 11 3/32, janvier 11 5/16 à 11 11/32, février 11 17/32, mars 11 25/32 à 11 3/4, avril 11 29/32 à 11 15/16, mai 12 1/32 à 12 1/8, juin 12 9/32 à 12 5/16, juillet 12 7/32 à 12 15/32, août 12 17/32 à 12 9/16.

BULLETIN FLUVIAL.

Cincinnati, 23—Rivière, 12 pieds 9 pouces—montant.

Pittsburg, 23—La rivière est stationnaire.

Louisville, 23—Il n'y a que 5 pieds d'eau dans le canal.

Evansville, 23—Rivière, 5 pieds 6 pouces.

St. Louis, 23—Le fleuve baisse lentement.

L'ELECTION D'UN MEMBRE DU Conseil DE PAROISSE DANS LE CINQUIEME WARD.—Mr. Julius Sachse, président du Club Central Démocratique du Cinquième Ward, nous prie d'annoncer qu'il n'a pas voté samedi soir, lors de l'élection dans le Cinquième Ward pour un membre du comité de paroisse. Il s'est abstenu de déposer le résultat du scrutin qui était comme suit :

Ralph Habbard, cent vingt-deux voix.
Zach. Rachemin, cent vingt-et-un voix.

DÉPARTS DE BATEAUX DE VAPEURS DU PORT.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NILS-ORLEANS, OUACHITA ET CHEMIN DE FER.

Malle.....à 10 heures P. M.

NILS-ORLEANS & MOBILE.

Départs tous les jours, à sept heures après le coucher du soleil.

NILS-ORLEANS & BATON-ROUGE

Par le bateau de fer le Cheney.....à 4 h. P. M.
Mercredi, Vendredi et Samedi.
Par le bateau de la malle-poste.....à 4 h. P. M.
Tous les jours, excepté le Dimanche.

MARCHÉS PARISIENNES, Publiés par H. H. GAILLARDET, 4, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

VELOUTINE CH. FAY, 9, Rue de la Paix.

POUDRE DE TOILETTE INVISIBLE ET INVARIABLE

POUDRES ET PASTILLES AMERICAINES

VIANDE-FER-QUINA VIN FERRUGINEUX AROUD

HUILE HOGG

QUINA LAROCHE ÉLIXIR

VICHY

PILULES DU Dr BLAUD

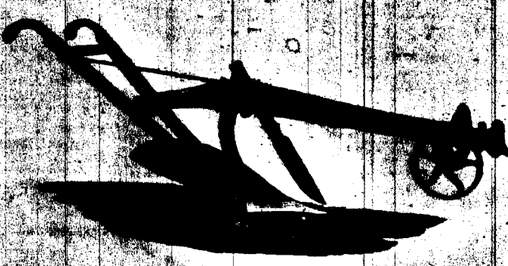
BAYARD BLAYN

B. F. AVERY & SONS, LOUISVILLE, KENTUCKY.

CHARRUES LÉGÈRES, POUR TERRES À CANNES À SUCRE.

CHARRUE No 20-Q, POUR TERRES À SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 8 POUCES.

Le répertoire de ces charrues s'étend de vingt en vingt pour les grands planteurs sucriers.



CHARRUE No 20-Q POUR TERRES À SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 10 POUCES.

1. Pour la légèreté.
2. Pour la durée.
3. Pour le travail du sol.
4. Pour les matériaux et le travail dont ne le soient à aucune des charrues similaires américaines.

CHARRUE No 20-Q POUR TERRES À SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 11 POUCES.

1. Les notres sont toutes remarquables.
2. Les autres ne veulent à leur prix.
3. Les quilles sont du meilleur acier, très polies et trop lisses ne puis, pas les couper.
4. Un autre se trouve dessous en vend avec chaque charrue.

CHARRUE No G. Q. TRANCHANT EN ACIER DE 9 1-2 POUCES.

C'est une magnifique charrue pour le nettoiement et le sarclage en général.

CHARRUE No D. Q. TRANCHANT EN ACIER DE 9 1-2 POUCES.

Aussi bonne pour le sarclage que la No G. Q., mais destinée à une terre plus légère et ne demandant rien d'un attelage.

Ces charrues et tous autres se vendent à la Nlle-Orléans, par

STAUFFER, MAGREADY & CO.,
A. BALDWIN & CO.

ESSAI DE CHARRUES.

Ce pays compte des charrues, d'innombrables quant, se rattachant au Capt. JAMES O. ABBOTT, aux salons de Slte Nlle, Ville-Orléans. Je continue ma fonction de [illegible] des démonstrations [illegible]